

Musée d'art moderne de la ville de Paris Octobre/déc. 1970

Collaboration René Berger, Pierre Pauli, Michel Thévoz Marie-Thérèse Ketterer, Suzanne Pagé, Michèle Giroud

Emblème Roger-Virgile Geiser, graphiste VSG, OEV

Maquette André Burnand, Lausanne Clichés Photogravure Dupuis & Cie

Photogravure Dupuis & Cle
Photogravure Maurice Reymond SA, Lausanne

Impression Imprimerie Jean Bron SA, Lausanne
Reliure Mayer & Soutter SA, Lausanne
Achevé 1er juin 1970

C	Comité de patronage		Table des matières
Pr	éface de René Berger	IX	
Α	Galerie Swart, Amsterdam	1	
	Répertoire des œuvres exposées	259	
В	Galerie Palette, Zurich	17	
	Répertoire des œuvres exposées	259	
С	Galerie Sonnabend, Paris	33	
	Répertoire des œuvres exposées	260	
D	Galerie Juana Mordó, Madrid	49	
_	Répertoire des œuvres exposées	261	
Е	Galerie Lucien Durand, Paris	65	
_	Répertoire des œuvres exposées	261	
F	Galerie Alfred Schmela, Düsseldorf .	81 262	
G	Répertoire des œuvres exposées Galerie Mathias Fels & Cie, Paris	97	
G	Répertoire des œuvres exposées	263	
H	Studio Marconi, Milan	113	
	Répertoire des œuvres exposées	264	
J	Dwan Gallery, New York	129	
3	Répertoire des œuvres exposées	264	
Κ	Galerie Carmen Lamanna, Toronto	145	
	Répertoire des œuvres exposées	265	
L	Moderna Galerija, Ljubljana	161	
	Répertoire des œuvres exposées	266	
M	and the same of th	177	
	Répertoire des œuvres exposées	266	
Ν	Gallery Coco, Kyoto	193	
	Répertoire des œuvres exposées	267	
0	Galerie Wide White Space, Anvers	209	
	Répertoire des œuvres exposées	269	
Р	Galerie Foksal, Varsovie	225	
	Répertoire des œuvres exposées	269	
Q		241	
	Répertoire des œuvres exposées	271	
Ré	Répertoire général		
Ind	Index des artistes		
Ga	leries invitées au 1er et au 2e Salon international de Galeries-pilotes, 1963 et 1966	277	
Ac	tivité du Musée cantonal des beaux-arts	278	281

accélérées...

C'est, sans conteste, le nôtre. Rien n'échappe. Symbole de l'aventure impossible («tu veux la lune!...» s'exclamait hier encore le père grondeur à l'adresse de son fils impatient), l'« astre des nuits » devient pour Apollo « mission de routine ».\* Organe à organe, la médecine empiète sur la nature: après les prothèses, les greffes, les reins, le cœur artificiels... La personnalité, l'identité, le Moi relèvent progressivement du calcul des probabilités. Comme la vie humaine, comme la vie des objets, à cette réserve que, pour ceux-ci, l'obsolescence fait office de mort préméditée. Mais l'obsolescence restera-t-elle confinée aux objets? On se le demande, comme on se demande si la guerre n'a pas joué le même rôle pour les humains sous un autre nom et depuis longtemps!... La logique cesse de nous fournir des refuges, la bonne conscience des alibis. Et l'on se met à douter que le bon sens soit la «chose du monde la mieux partagée»: au volant d'une voiture, de deux voitures, de trois voitures, il se montre raisonnable. Mais au volant de cent voitures, de mille voitures?... Les « accidents » sont devenus l'une des certitudes de notre temps. Comme la pollution de l'atmosphère, comme la pollution de l'eau, comme la pollution du sol. Et tandis que les optimistes nous accordent une ou deux décennies pour survivre ou périr - à condition de limiter les naissances nous multiplions les machines, les avions, les ordinateurs par générations

Et l'art dans tout cela? Ah! si le peintre pouvait encore planter bucoliquement son chevalet au bord de l'eau! Mais aux reflets du soleil, s'il en reste, risquent de se mêler les poissons agonisants, les débris de voitures, les irisations vénéneuses du mazout. Fermer les yeux?... Tandis que la misère grondait aux portes de Paris, Marie-Antoinette s'ébattait au milieu de ses moutons frais lavés. L'artiste ne veut plus des bergeries; il veut participer à la vie de tous, dans sa quotidienneté même. Ce n'est pas que l'art s'avilisse, comme d'aucuns le craignent ou le répètent: le Trianon congédié, c'est la rue, c'est la ville, c'est notre esquif terrestre aussi vulnérable que le vaisseau spatial, qui importent. Dès lors, il n'y a pas lieu de s'étonner que l'art étonne ceux qui préfèrent

l'idée qu'ils s'en font à ce que les artistes leur découvrent. Il n'y a pas si longtemps que Socrate, interrogeant ses concitoyens sur la beauté, la justice, l'économie, la politique mettait au jour – chez les plus compé-

<sup>\*</sup> Ainsi l'annonçait la presse au départ d'Apollo 13 qu'interrompait le coup de tonnerre du 15 avril: «... pour les Américains et le reste du monde, vite blasés par l'aventure spatiale et brutalement rappelés à la conscience de ses périls, un interminable suspense a commencé...» (Les journaux.)

tents — les contradictions qui bornaient leur savoir. Et Socrate ne craignait pas de faire figurer chaussures, alêne et poix dans le débat, tout comme la sage-femme, le matelot, le cordonnier. Il est vrai que Socrate a très vite quitté l'agora pour la « haute culture »... Mais s'il en était sorti par une porte dérobée? Pour se retrouver par exemple dans la peau de ceux qu'on appelle aujourd'hui des « artistes » et qui sont tous, à leur manière, des éveilleurs, l'agora s'étendant par les mass media à la terre entière, tiers monde compris, compris aussi ce « quart monde » qu'est aujour-d'hui la jeunesse.

Voici donc que « l'image », qui a si longtemps servi de support, se modifie, sans s'abolir d'ailleurs (les changements sont toujours plus complexes que ceux dont la langue rend compte); voici qu'apparaissent les objets insolites, que surgissent des «événements», que se configurent des «situations»... Mais n'est-ce pas ce que nous fournit l'information tous les jours, par la presse, la radio, la télévision, par l'ensemble des communications de masse qui constituent aujourd'hui le système nerveux de la planète? Si donc l'artiste peut encore être défini, c'est moins par son « génie » particulier que par son pouvoir d'intervention et son pouvoir d'élucidation (les deux à la fois), car il lui appartient de poser les « vraies » questions. Non pas celles qu'il est convenu d'appeler vraies d'après l'idée que l'on se fait de la vérité, mais celles qui mettent les usagers eux-mêmes en question: La vérité est devenue critique. Voilà, si je ne me trompe, l'intérêt d'une confrontation internationale comme celle des Galeries-pilotes. Confrontation qui fait problème: on peut se demander s'il est opportun de parler encore de galeries et de

comme celle des Galeries-pilotes. Confrontation qui fait problème: on peut se demander s'il est opportun de parler encore de galeries et de pilotes. Reste que, dans la situation mouvante qui est la nôtre, c'est avec elles, c'est avec eux que l'enquête est ouverte, sans préjudice de titre ni de qualité. Et que la Ville de Paris, par l'entremise de son Musée d'art moderne, se prête à l'enquête, nous encourage à croire qu'elle est utile. Les musées, instruments d'une nouvelle maïeutique, contribuent à accoucher de notre époque.

René Berger Directeur-Conservateur du Musée des beaux-arts

Je remercie tout particulièrement M. Pierre Gaudibert, conservateur au Musée d'art moderne de la Ville de Paris et directeur de l'ARC, ainsi que sa collaboratrice M<sup>me</sup> Suzanne Pagé, de s'être associés activement à l'entreprise qui met en œuvre autant l'amitié que la rigueur.

## Présentation

Historique et propos du directeur

L'existence de notre galerie est relativement courte: son quatrième anniversaire coıncide avec l'ouverture de ce 3° Salon international de Galeries-pilotes. Le développement que nous avons connu pendant cette période doit sa vitalité à notre ferme confiance en la dynamique de la création artistique.

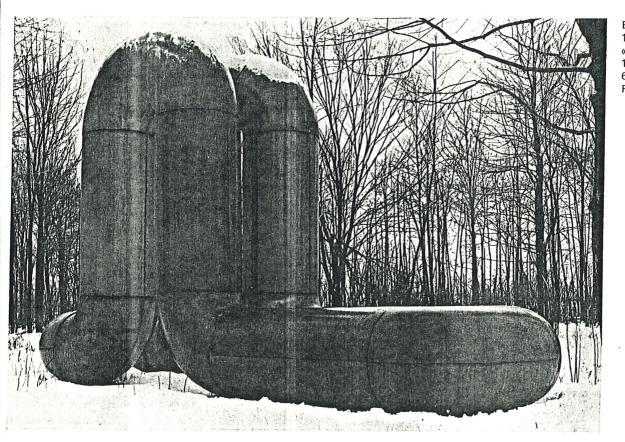
Si notre première exposition en juin 1966 présentait d'éminents artistes canadiens - dont Albert Dumouchel qui est un vétéran de la Biennale de Venise et d'autres expositions internationales il n'était pas dans notre intention de nous appuyer sur la réputation des artistes canadiens déjà consacrés. Nous désirions prendre des orientations nouvelles, découvrir, appuyer et exposer de nouveaux mouvements au moment même de leur création. Une telle entreprise présentait des difficultés considérables. Notre intention était d'écarter les œuvres consacrées, à la mode, hautement cotées, et de centrer nos efforts sur les artistes en quête d'un langage personnel, manifestant de la profondeur, de l'originalité et de l'imagination. Notre intention était d'encourager ces artistes à poursuivre librement leurs recherches sans être limités par des considérations financières ou commerciales. Nous avons été récompensés dans cette entreprise difficile et de longue haleine par la découverte de nombreux jeunes artistes à la pointe de l'avant-garde. Au début, nos efforts furent reconnus grâce aux premières expositions personnelles de Bolduc, Ristvedt et Lee-Nova. Nous avons commencé par faire confiance à ces artistes pour réaliser nos idéaux. Puis notre champ d'intérêt s'étendit à des recherches dynamiques et progressistes comme celles de Beveridge, The N. E. Thing Company, Mackenzie, Molinari, Santbergen, Noël, Blazeje, Barbeau, Saxe, Ewen, Hurtubise, Juneau et quatre artistes du groupe de London, Ontario. D. Rabinowitch, Favro, Zelenak et R. Rabinowitch se sont notamment fixés à London, non pas pour y créer ou pour y poursuivre un mouvement homogène, mais pour poursuivre chacun leur direction propre hors des centres consacrés de Montréal et de Toronto.

Bien que la Galerie Carmen Lamanna soutienne fermement les artistes canadiens, elle considère aussi comme de son devoir de faire connaître au Canada les tendances les plus vivantes des autres pays. En 1968, l'exposition « New York Now » a révélé les œuvres jusqu'alors peu con-

nues, mais aujourd'hui familières de Diao, Marden, Hacklin, Bollinger, Gourfain, Morgensen, Showell, Lee et Van Buren. Depuis lors, la galerie présenta également les œuvres d'Alan Shields, Lynda Benglis et Jake Berthot aux amateurs canadiens.

Etant donné que le grand public dans sa majorité est souvent déconcerté par les expositions que nous présentons, l'audience réelle de la galerie n'est pas très large. Elle s'étend cependant à ceux qui s'intéressent sérieusement à l'avant-garde et qui sont conscients que la galerie offre un point de vue sur les manifestations les plus récentes des mouvements contemporains. Nous attachons un grand prix au soutien et à la confiance que nous avons obtenus par le passé et nous continuerons à maintenir la haute qualité de nos expositions. La Galerie Carmen Lamanna est fière de présenter à cette occasion le fruit du travail de ses quatre premières années - les artistes canadiens qui, tout en évoluant dans différentes directions, sont les représentants les plus significatifs d'une avant-garde en perpétuel changement.

Carmen Lamanna. (Traduction M.-Th. K.)



Edward Zelenak 1940 « Traffic » 1969 660 × 960 Fibre de verre

Beveridge Karl Né à Ottawa en 1945 Nationalité canadienne Réside à New York City



Sculpteur. Etudes: Ontario College of Art et New School of Art. Expositions: Galerie de France, Paris (organisée par la Galerie nationale du Canada); Galerie d'Art, Ontario; 11e Winnipeg Show, York University, Toronto; Musée des beaux-arts, Montréal; Galerie 20/20, Londres. Deux expositions personnelles à la Galerie Carmen Lamanna.

Bolduc David Né à Toronto en 1945 Nationalité canadienne Réside à Toronto



Etudes: 1963-64, Ontario College of Art; 1965-66, Montreal School of Fine Art. Expositions: Galerie nationale du Canada, notamment la 7º Biennale des peintres canadiens et « Canada: Art d'aujourd'hui » (Paris, Rome, Lausanne, Bruxelles); Galerie d'Art, Ontario, notamment « Ontario Centennial Awards Exhibition ». Expositions personnelles à la Galerie C. Lamanna.

Mackenzie Robin Né à Toronto en 1938 Nationalité canadienne Réside à Claremont, Ontario



Expositions: « Ontario Centennial Awards Exhibition », Galerie d'Art, Ontario; « Three founders' shows », Robert MacLaughlin, Oshawa. Expositions personnelles: Université du Manitoba; Galerie d'Art de Saskatoon; Galerie Winn, Dallas, Texas; Galerie Carmen Lamanna. Prix: Canada Council Materials Grant et deux bourses du Canada Council.

Molinari Guido Né à Montréal en 1933 Nationalité canadienne Réside à Montréal



Expositions: Musée Guggenheim; Museum of Modern Art, New York; Galerie nationale du Canada, «Canada: Art d'aujourd'hui» (Paris, Rome, Lausanne, Bruxelles); 1968, Biennale de Venise; Edinburgh; Galerie d'Art, Ontario; 1er Prix «Ile Winnipeg Show». Expositions personnelles: Vancouver Art Gallery, Université du Saskatchewan et Galerie Carmen Lamanna.

Noël Jean Né à Montréal en 1940 Nationalité canadienne Réside à Montréal



Etudes: Ecole des beaux-arts, Montréal. Expositions: Galerie nationale du Canada; Musée d'art contemporain, Montréal; Galerie de France; Expo 67, Montréal; 7º Biennale de peinture canadienne; Pavillon canadien Expo 70. Expositions personnelles: Ecole d'architecture de Montréal; Galerie d'art français, Montréal; Galerie Carmen Lamanna, deux fois.

Ristvedt Milly Né à Kimberley, B. C., en 1942 Nationalité canadienne Réside à Toronto



Peintre. Expositions: « Centennial Awards Exhibition » et « Canadian Artists 68 » à la Galerie d'Art de l'Ontario; 7º Biennale de la peinture canadienne, Galerie nationale du Canada. Trois expositions personnelles à la Galerie Carmen Lamanna. Reçoit deux fois le Canada Council Grant et une fois le Centennial Purchase Award du Ontario Council of the Arts.

Rabinowitch David Né à Toronto en 1943 Nationalité canadienne Réside à London, Ontario



Sculpteur. Expositions: Galerie nationale du Canada; Université York, Toronto; Galerie d'Art de l'Ontario, Toronto; Galerie 20/20 London, Ontario; Université Scarborough, Toronto; Université de Waterloo, Waterloo. Deux expositions personnelles à la Galerie Carmen Lamanna. Trois bourses du Canada Council.

Rabinowitch Royden Né à Toronto en 1943 Nationalité canadienne Réside à London, Ontario



Sculpteur. Expositions: Galerie nationale du Canada; Galerie 20/20, London, Ontario; Université York, Toronto; Université de Waterloo; Galerie d'Art de London. Expositions personnelles: trois fois à la Galerie Carmen Lamanna; Galerie 20/20. Prix du Canada Council Grant. Deux bourses du Canada Council.

Santbergen Jerry Né en Hollande en 1942 Nationalité canadienne Réside à Toronto



Peintre. Expositions: Galerie nationale du Canada, notamment « Canada : Art d'aujourd'hui » (Paris, Rome, Lausanne, Bruxelles); Galerie d'Art de l'Ontario; Université York; 3e Biennale américaine de Grabado, Chili; Guelph University; Galerie Carmen Lamanna. Prix: Branniff International Award for Graphics; deux Canada Council Grants.

Saxe Henri Né à Montréal en 1937 Nationalité canadienne Réside à Montréal



Sculpteur. Nombreuses expositions au Musée des beaux-arts de Montréal et à la Galerie nationale du Canada, exposition personnelle en 1967; Institut Thomas Moore; représentant canadien à la Biennale de la Jeune Peinture à Paris. 1967, Musée d'art moderne; « Canada: Art d'aujourd'hui » (Paris, Lausanne, Rome, Bruxelles); Canada Council et Galerie Carmen Lamanna.

Baxter lain (N. E. Thing Company) Né à Middelsborough, Angleterre, en 1936 Nationalité canadienne Réside à Vancouver



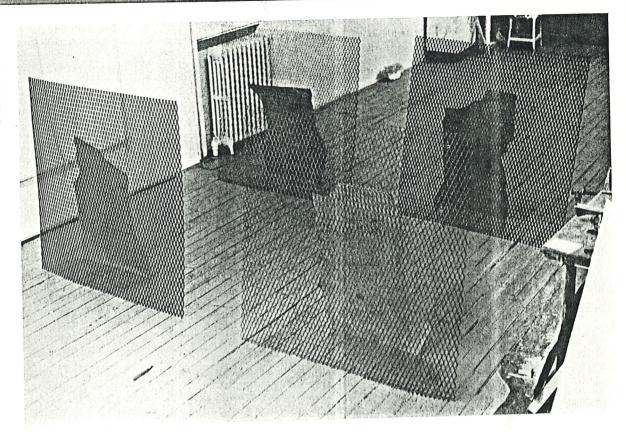
Expositions: 5°, 6° et 7° Biennale de la peinture canadienne; « Canada: Art d'aujourd'hui » (Paris, Rome, Lausanne, Bruxelles); « Canadian Artists 68 », Galerie d'Art, Ontario; 10° Biennale de Sao Paolo; « A Plastic Presence » (New York, Milwaukee, San Francisco). Expositions personnelles: Galerie Carmen Lamanna, Galerie nationale du Canada.

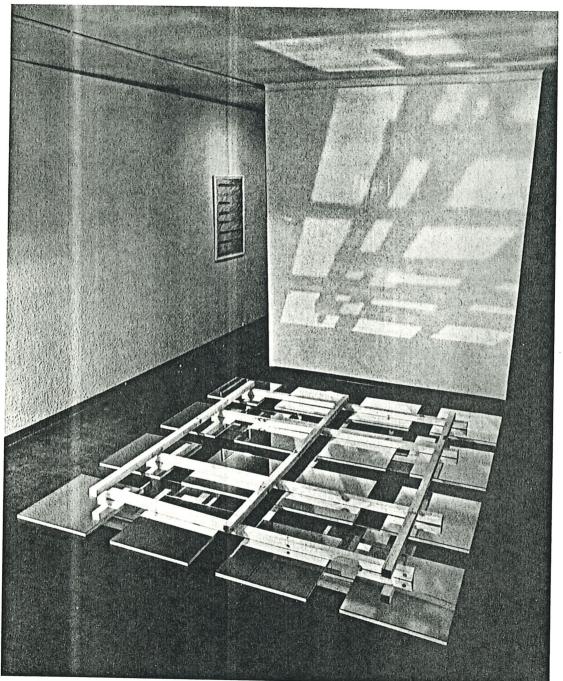
Zelenak Edward Né à Saint-Thomas, Ontario, en 1940 Nationalité canadienne Réside à West Lorne, Ontario



Sculpteur. Expositions: Galerie nationale du Canada; Université de l'Ouest, Ontario; Galerie de France, Paris; Galerie d'Art de l'Ontario; « A Plastic Presence » (New York, Milwaukee, San Francisco); Musée des beaux-arts de Montréal; Université de Toronto; Centre national des arts. Deux expositions personnelles à la Galerie Carmen Lamanna.

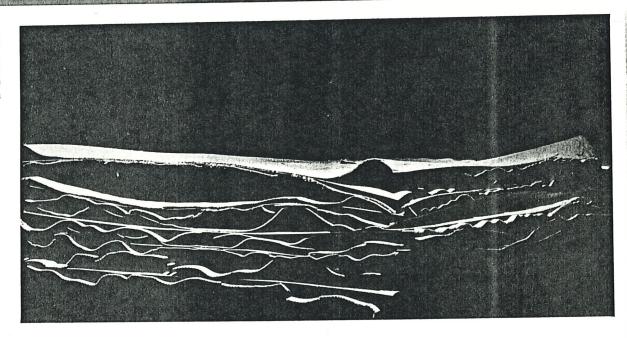
Karl Beveridge 1945 « B69212 » 1969 120×285×210 Acier effilé et fer blanc galvanisé

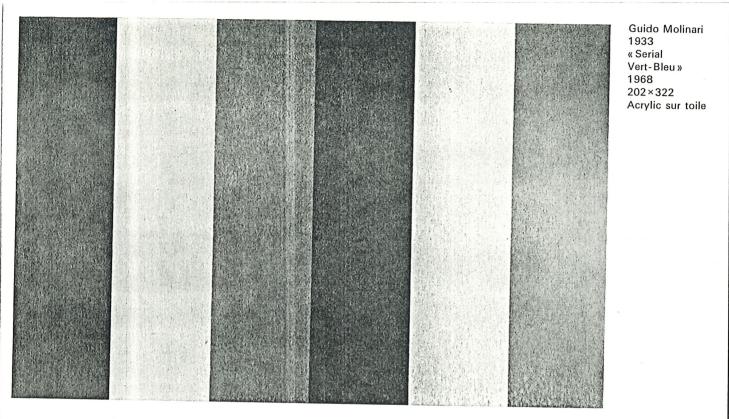




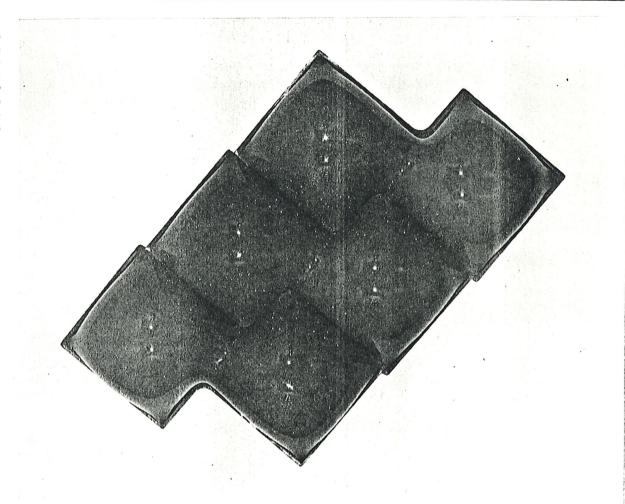
David Bolduc 1945 «Son House» 1969 225×225 Bois et miroirs

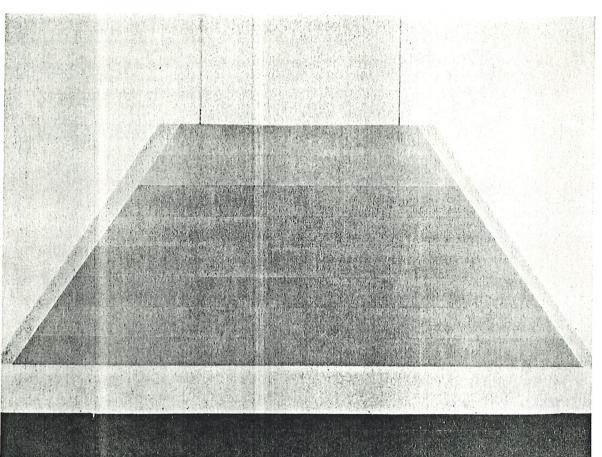
Robin Mackenzie 1939 « Warp N° 3» 1969 120×240×30 Bois





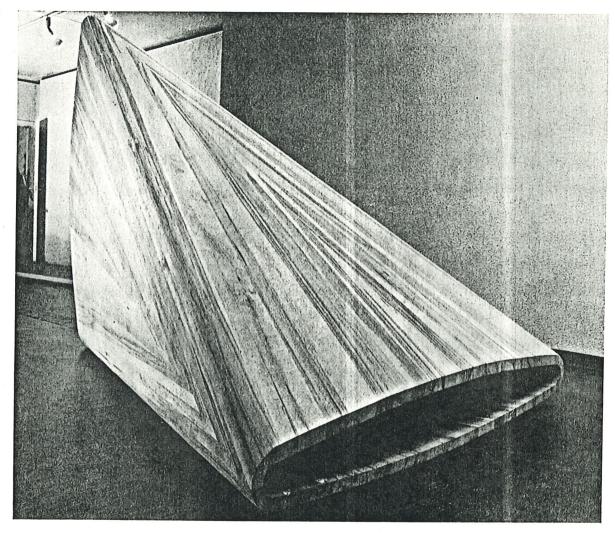
Jean Noël 1940 « Ovexpansible Rouge » 1966 180×120×30 Plexiglas gonflé Photo A. Williams

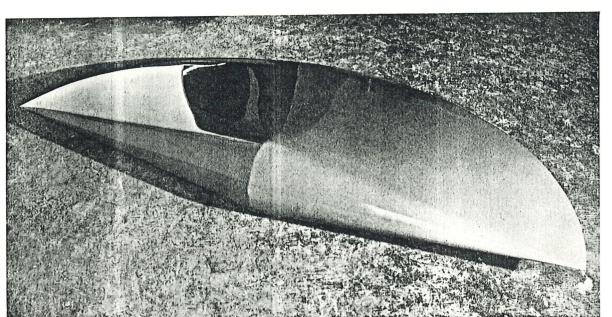




Milly Ristvedt 1942 « Glide » 1968 120×300 Acrylic sur toile

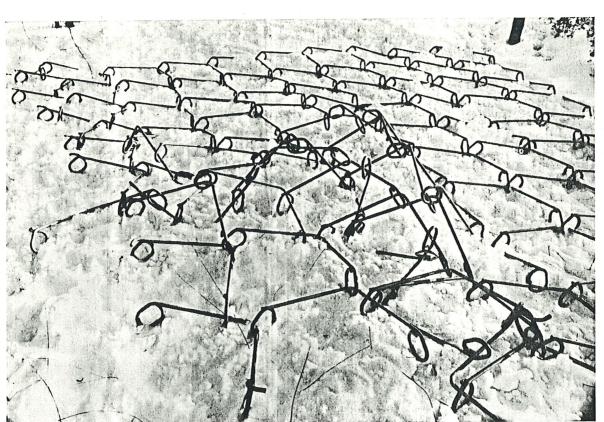
David Rabinowitch 1943 « Basswood Tube » 1969 180×300×180 Bois de tilleul





Royden Rabinowitch 1943 « Joan's Apple Turnover » 1969 120×240 Acier laqué

Jerry Santbergen 1942 « Green Corner Piece » 1966 84×192 Acrylic sur toile



Henri Saxe 1937 «Snow Grid» 1969 120×120 Acier plastifié

N. E. Thing Company 1937 « Building Structure » 1969 Bois, clous, verre, carton

